



HEGEL HD10

LES TURBULENTS
NORVEGIENS
POURSUIVENT LEUR
OFFENSIVE DE
PRODUITS
PERFORMANTS ET
MODERNES AVEC UN
PETIT CONVERTISSEUR
BARDE DE BONNES
INTENTIONS, PARMIS
LESQUELLES CELLE
DE FAIRE CONVERGER
TOUS LES FORMATS
NUMERIQUES VERS
VOTRE CHAINE

Hegel a commencé son activité en créant des amplificateurs, et aussi des lecteurs de CD. Mais il ne faut pas oublier qu'avant de lancer sa propre marque, Bent Holter s'est rendu célèbre en développant le software des lecteurs de CD Consonance, qui ont rencontré un vif succès. Bref, le numérique n'a pas de secret pour lui, et d'autre part, sa quête de modernisme s'est naturellement épanouie au contact de ce projet. Le HD10 (pour High End Digital to Analogue Converter) est une toute petite boîte. Elle reprend l'esthétique chère à la marque, c'est-à-dire une face avant galbée taillée dans une belle plaque d'aluminium, puis microbillée, pour un toucher plus doux, et enfin, anodisée noire. Au centre une jolie touche circulaire bombée est entourée de quatre leds bleues qui matérialisent les entrées numériques du HD10 (Coax 1, 2, optical et USB). Le panneau arrière est plein comme un œuf. En effet, sur à peine vingt centimètres se succèdent une embase IEC surmontée de son interrupteur, quatre entrées numériques (deux S/PDIF sur RCA, une optique TosLink et une USB type B), et deux sorties analogiques. On a le choix entre une asymétrique sur RCA, et une symétrique sur XLR, car le HD10 est un vrai convertisseur symétrique. Le reste du coffret est peint en noir granité. Il est important de savoir que, pour Hegel, le HD10 réalise la « quadrature du cercle », et le constructeur est d'ailleurs prolix sur le sujet. Selon lui, cet appareil est susceptible de décoder le signal émanant d'un lecteur de CD, mais aussi celui issu d'un ordinateur, d'une console de jeux, d'un lecteur de DVD ou/et de Blu-ray, d'un décodeur satellite, de votre musique partagée via un

réseau Wi-Fi comme le Apple Airport Express, ou le système multiroom Sonos. Conscient de la coexistence de tous ces médias, Hegel s'est assuré de leur compatibilité avec son HD10. En revanche, et c'est une première chez Hegel, le concepteur ne communique que très partiellement sur la technologie employée. Ce n'est qu'en discutant avec le staff de la marque norvégienne et en scrutant les circuits internes que nous avons pu assouvir notre curiosité.

LE PETIT NORVEGIEN QUI MONTE, QUI MONTE...

La première certitude concerne la conversion, qui affiche en l'occurrence des valeurs de 24 bits avec un suréchantillonnage de 192 kHz. Une observation attentive trahit une configuration réalisée en mode double différentiel. Ce qui explique pourquoi l'appareil fonctionne en symétrique d'un bout à l'autre. Il y a fort à parier que Hegel fait usage de son circuit d'horloge SuperClock, qui garantit un très faible taux de jitter. Par ailleurs, le norvégien a coutume de générer une tension de référence très pure pour dépouiller totalement le signal audio entre l'étage de conversion et les circuits analogiques. Hegel nous précise tout de même que la rectitude de la réponse en phase est assurée par un filtre propriétaire « Linear Phase Analogue ». Le HD10 est entièrement construit à l'aide de modules montés en surface qui assurent un

***C'est carré, net, clair et précis :
sorties analogiques asymétriques et
symétriques. Et quatre entrées
numériques, pour tout traiter !***

FICHE TECHNIQUE

Origine : Norvège

Prix : 995 euros

Dimensions : 21 x 6 x 26 cm

Poids : 2,8 kg

Réponse en fréquence :

0 Hz à 50 kHz

Entrées numériques :

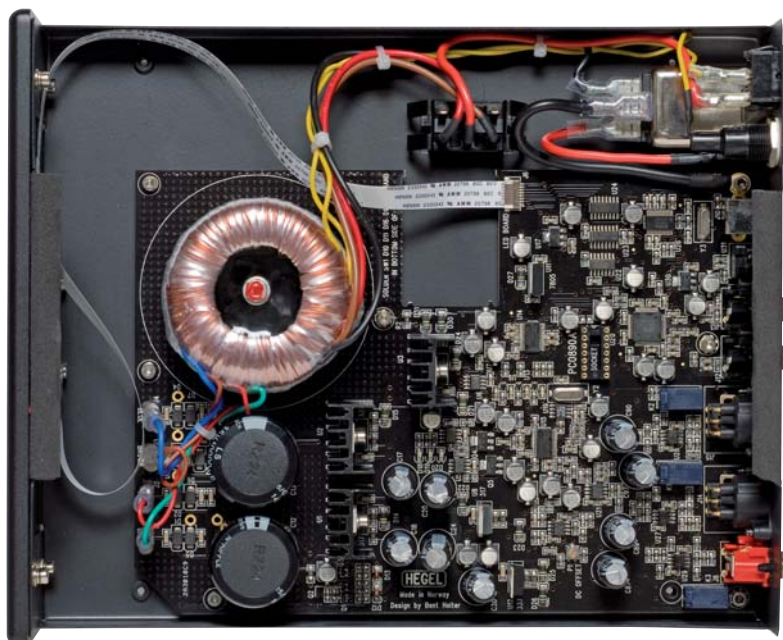
2 S/PDIF (RCA)

1 Toslink

1 USB type B

routage des signaux court et performant. En revanche, les organes de l'alimentation sont des composants traditionnels. On remarque de très nombreux régulateurs de tension pour que tous les étages soient le plus stables possible. Pour un simple convertisseur, le filtrage est plus que conséquent : 30 000 microfarads. Un beau torique assure l'afflux de courant. Ce traitement secteur « de cheval » empêche la pollution électrique de parvenir aux étages audio. Ce dispositif est assurément payant, puisque Hegel annonce un seuil de bruit réduit à sa plus simple expression, un taux de distorsion inférieur à 0,001 %. Le port USB est avant tout prévu pour la connexion avec l'ordinateur. Il est pourvu d'un circuit de pilotage qui prend en charge les données venant du PC, tout en réduisant drastiquement le niveau de pollution et de bruit qui les dénature.

Comme ses concurrents, le HD10 utilise des circuits de pilotage génériques directement opérationnels, ainsi le caractère « plug and play » est préservé. La connectique est qualitative. Les RCA sont dorées, et les XLR viennent de chez Neutrik. Dernier petit conseil, attention à la phase secteur, elle a des répercussions sur l'écoute. Néanmoins, bannissez les cordons secteur exotiques, ils ont tendance à brider les Hegel.



Sans les composants montés en surface, tout n'aurait pas pu rentrer...

ECOUTE

Transport CD : Ce petit convertisseur s'illustre en premier lieu par une bande passante très étendue, débutant par un grave profond et se poursuivant sans accident jusqu'à un aigu extrêmement filé. Le spectre reproduit par le HD10 est singulièrement droit et homogène. Il ne fait pas d'effet, ne cherche jamais à épater son auditoire.

En comparaison avec des machines plus colorées, il pourra paraître discret, mais une session d'écoute prolongée plaidera en sa faveur. C'est une électronique qui se déguste en « longueur » ; elle est en effet dépourvue de tout phénomène de distorsion. Autre point positif, le HD10 est d'une réactivité assez marquante ; la compression n'a ici aucun droit de cité, pas plus que l'inertie. Dernier point positif, l'environnement sonore recomposé par le petit Hegel est inversement proportionnel à sa

taille. Il prône l'aération et l'ouverture. Cela rend l'écoute éminemment naturelle.

Fichiers dématérialisés : L'action du HD10 sur le « flux informatique » procède de l'effet turbo. Tout est pareil, mais chaque critère se hausse d'un cran. Le spectre est mieux défini, avec des couleurs tonales plus franches et une exposition bien supérieure. La spontanéité est meilleure sans que l'on ait l'impression que le résultat soit artificiel ou exagéré sur le plan rythmique.

Quant à la transparence générale, elle est indéniablement au-dessus, sans que l'on sente un degré de résolution ouvertement supérieur. C'est plutôt comme si une atmosphère voilée avait été gommée.

LES + : Conception technique de pointe.

Sorties réellement symétriques

LES - : RAS

